

Nos mains, miroir de notre cœur

Dans l'Évangile de Marc 3,1-10, Jésus guérit un homme à la main atrophiée, avec cette parole : « Lève-toi, tends ta main. » Et la main guérit.

Ce passage nous interroge en ce temps de Carême. Le Carême n'est pas un temps de privations vaines, mais un temps de conversion du cœur et nos mains en sont le miroir. Elles parlent de ce que nous sommes, de ce que nous faisons.

Jésus tend la main, non seulement pour guérir, mais pour révéler la vraie loi : celle de l'amour. Le sabbat n'est pas fait pour enfermer la vie, mais pour la libérer. Le Carême, de même, n'est pas fait pour nous enfermer dans des rituels, mais pour nous libérer de ce qui paralyse notre cœur : l'égoïsme, la colère, l'indifférence.

Nos mains, en Carême, sont appelées à être actives. Elles peuvent prier, écrire, servir, donner, toucher, aider, créer. Tendons-les, comme l'homme de l'Évangile. Tendons-les vers Dieu, vers les autres, vers la vie. Car c'est en tendant nos mains que nous guérissons et que nous devenons, à notre tour, des instruments de miséricorde.

Nicolas Genequand